



Mes lettres et poèmes à Jules Roy

Poste restante, Vézelay

Lysette Brochu

**LETTRES, RÉCITS ET POÈMES
COLLECTION PAROLE VIVANTE**

Extrait de la publication



Mes lettres et poèmes
à Jules Roy
Poste restante, Vézelay

Les Éditions du Vermillon reconnaissent l'aide financière
pour leurs activités d'édition
du Conseil des Arts du Canada,
du Conseil des arts de l'Ontario, de la Ville d'Ottawa,
et du programme du Fonds du livre du Canada,
ministère du Patrimoine canadien.



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Brochu, Lysette
Mes lettres et poèmes à Jules Roy : Poste restante, Vézelay /
Lysette Brochu.
ISBN 978-1-926628-57-8
1. Brochu, Lysette. 2. Écrivains canadiens-français--21e siècle--
Biographies. 3. Roy, Jules, 1907-2000--Critique et interprétation.
I. Titre.
PS8553.R5977Z47 2011 C843'.6 C2011-906358-1

Maquette de couverture : **Christ Oliver**
Photographies plats recto et verso :
collection personnelle de l'auteur

Les Éditions du Vermillon
305, rue Saint-Patrick Ottawa (Ontario) K1N 5K4
Téléphone : (613) 241-4032 Télécopieur : (613) 241-3109
Courriel : leseditionsduvermillon@rogers.com

Distributeurs

Prologue au Canada

1650, boulevard Lionel-Bertrand Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Téléphone : (1-800) 363-2864 (450) 434-0306
Télécopieur : (1-800) 361-8088 (450) 434-2627

Albert le Grand en Suisse

20, rue de Beaumont CH 1701 Fribourg
Téléphone : (26) 425 85 95 Télécopieur : (26) 425 85 90

Librairie L'Or des Étoiles en France

29, rue St Étienne 89450 Vézelay
Téléphone 03 86 33 30 06

ISBN 978-1-926628-57-8 Édition numérique ISBN 978-1-926628-76-9

COPYRIGHT © Les Éditions du Vermillon, 2011

Dépôt légal, quatrième trimestre de 2011

Bibliothèque et Archives Canada

Tous droits réservés. La reproduction de ce livre,
en totalité ou en partie, par quelque procédé que ce soit,
tant électronique que mécanique, et en particulier
par photocopie, par microfilm et dans Internet,
est interdite sans l'autorisation préalable écrite de l'éditeur.

Lysette Brochu

Mes lettres et poèmes à Jules Roy

Poste restante, Vézelay

Ouvrage publié avec le soutien du
Conseil général de l'Yonne
suite à une résidence d'écrivain
à Vézelay (Maison Jules-Roy) en automne 2010



L'Or des Étoiles



Vermillon



Maison Jules-Roy
à Vézelay



Librairie
L'Or des Étoiles
à Vézelay



Les Éditions
du Vermillon
à Ottawa

Les trois photographies
sont de Maurice Brochu

À la mémoire de Jules Roy

*Au docteur Jean Louis Roy, pour sa générosité,
ses judicieux conseils et ses encouragements;*

*Un merci spécial à Nathalie Durand et Daniel Buisine,
et à tout le personnel de la Maison Jules-Roy,
pour leur hospitalité, leur disponibilité
et leur gentillesse;*

*À vous les Icaunais,
merci pour votre chaleureux accueil;*

*Merci à vous Monique Bertoli des Éditions du Vermillon
à Ottawa, pour votre dévouement à réaliser
ce recueil épistolaire, fruit de ma résidence d'écrivain;
et merci à vous Lorant Hecquet de la librairie l'Or des Étoiles
à Vézelay, de veiller à la rencontre
du livre et de ses lecteurs, à la diffusion de
*Lettres et poèmes à Jules Roy, poste restante Vézelay.**

*Et un sincère merci
au Conseil général de l'Yonne
pour cette occasion d'écrire et de vivre
dans la magnifique Maison Jules-Roy
située face au Morvan, en Bourgogne.*

AUTRES REMERCIEMENTS :

Je remercie cordialement les personnes suivantes
qui chacune, à leur façon, ont embelli mes jours à Vézelay
ou m'ont aidée à réaliser ce livre.

L. B.

Andrieu, Nino
Catherin, Marité
Colin, Alexia
Douchin, Max et Sylviane
Gastineau, Michèle
Giovannini, Georges
Hailot, Daniel et Nicole
Honig, Max et Geneviève
Jo/Ëlle
Kail, Danielle
Lefevre, Laurence
Lemeux, Christophe
Lessard, Henri
Malavoy, Jean
Oliver, Christ
Schwartz, Emmanuelle
Thély, Emmanuelle
Thorburn, Oona
Villiers, André
Vzdoulsky, Serge et Marie



Photo : Maurice Brochu
Porte s'ouvrant sur le jardin du Clos du Couvent... Maison où ont vécu Jules Roy et son épouse, Tatiana Soukoroukoff-Roy

Résidence d'écrivain : Lysette Brochu
du 8 octobre au 30 novembre 2010

Texte de l'affiche apposée sur la porte de la Maison Jules-Roy, juste avant d'entrer dans ce sanctuaire :

MAISON JULES-ROY

« Cette demeure du début du 20^e siècle doit son nom à l'écrivain français Jules Roy, qui en fit l'acquisition en 1978. Il y installe son bureau. L'auteur, né en Algérie en 1907, meurt à Vézelay le 15 juin 2000. Il a légué au département de l'Yonne ses archives, sa bibliothèque et ses manuscrits.

Le Conseil Général se porte acquéreur de la propriété en 1999, du vivant de Jules Roy. Le but est d'en faire une résidence pour écrivains, un lieu de culture, de mémoire mais aussi de rencontre. Dans la maison, le bureau de l'écrivain est conservé en l'état. Le jardin appartenait autrefois aux sœurs Ursulines dont le couvent était situé de l'autre côté de la rue.

Jules Roy débute sa carrière comme séminariste puis devient militaire. En 1953, il décide de quitter l'armée, révolté par les abus commis pendant la guerre d'Indochine. Dès lors, il se consacre à la rédaction de romans, d'essais, de pièces de théâtre, de poèmes... En 1960 paraît *La guerre d'Algérie*, ouvrage dans lequel il est l'un des premiers intellectuels à condamner les agissements de cette guerre. Parmi ses œuvres les plus connues, on peut citer *La Vallée heureuse* (Prix Renaudot 1946) ou encore *Vézelay ou l'amour fou* (1990). Lui ont été décernés : le Grand prix de littérature de l'Académie française en 1958 et le Grand prix national des Lettres en 1969.

[...] Le jardin de sa maison appartenait autrefois aux religieuses qui habitaient dans un couvent, aujourd'hui disparu, de l'autre côté de la rue. »

Contact :

Maison Jules-Roy

Le Clos du Couvent

89450 VEZELAY

Tél. : 03 86 33 35 01 / Fax : 03 86 32 36 87

Courriel : mjroy@cg89.fr



Photo : Maurice Brochu

Belle rencontre avec le Docteur Jean Louis Roy le 29 novembre 2010, chez lui, à Dijon. Il a accepté de lire *Mes lettres et poèmes à Jules Roy. Poste restante, Vézelay*. Il signe donc la préface avec sa belle authenticité et son humour narquois.

Je viens de terminer la lecture très attentive de l'impressionnant résultat de votre court séjour : vous en avez tiré plus que personne d'autre... Votre travail est admirable, d'une ampleur inimaginable en si peu de temps, vous êtes une personne d'un dynamisme fabuleux. Qu'est-ce que vous avez bien travaillé! Et tout compris!

Docteur Jean Louis Roy,
à Dijon, le jeudi 2 décembre 2010

Préface

Un vent du Canada, plein de fraîcheur, a ébouriffé les feuilles d'automne dans Vézelay. De sa banlieue d'Ottawa, Lysette Brochu n'a pas chevauché le terrible blizzard du Nord, mais la douce brise des Grands Lacs. Elle vit à Gatineau, dont le nom semble cousin du Gâtinais français. Elle est née à Sudbury, cinq cents kilomètres plus à l'ouest, juste au nord du lac Huron, où un météorite a semé dans son cratère de multiples minéraux précieux. Elle y a reçu un esprit généreux et la bénédiction du ciel.

S'aventurant «dans des vieux pays lointains», en apercevant la colline éternelle elle s'écria, comme les pèlerins des temps anciens : «Montjoie!». Ce n'est pas saint Bernard qu'elle cherchait pour une nouvelle croisade, c'était Jules Roy qu'elle venait scanner, et sonder, et biopsier. Elle a découvert en lui un homme égal en dure foi, même s'il prit plaisir à effaroucher son pastoralisme candide. Les Canadiennes sont ainsi, enceintes du Christ, et elles ignorent le mécréant Samuel Langhorne Clemens, autrement connu sous le nom de Mark Twain, qui trouvait la religion chrétienne grippe-sou, hypocrite et cruelle : «Toutes les flottes du monde pourraient naviguer confortablement sur l'océan du sang qu'elle a versé.»

Du sang, mon père en a versé, bien malgré lui, en une juste cause, lâchant trente-sept fois ses bombes sur l'Allemagne nazie dans un enfer dont les cauchemars ont continué à le brûler chaque nuit. Elle a reconnu sa voix d'imprécateur dans un entretien qu'il lui fit partager (*Les grands entretiens de Bernard Pivot*, Gallimard/Ina DVD 2003), elle en a reçu les éclats, goûtant le comédien et le poète lyrique. Avec une énergie

inlassable, elle a fait le tour de sa maison, de ses écrits, du village moyenâgeux où il a vécu vingt-deux ans, et de la région avoisinante. Elle lui a écrit, lui a dédié des poèmes pour l'ama-douer et enfin l'attirer dans une entrevue privée, dix ans après sa mort, juste entre eux deux.

Elle l'a pris comme il était, dépistant les failles dans ses grandeurs, embrassant sa vie dont il fit son œuvre, admirant ses enquêtes courageuses, jalousant peut-être ses rencontres d'amitié, ses conquêtes, son travail acharné et son art, jusqu'à ce qu'il trouve son repos sur le sein de la courtisane céleste Marie-Madeleine. Pas en reste, elle a fini sa besogne de valeu-reuse résidente en la Maison Jules-Roy, fêtée par tous, qui ont compris qu'elle y venait pour servir.

Qu'elle me permette de la remercier de tant d'attention, de modestie et d'enthousiasme, jusqu'à supporter sans chutes ni remords les rites du terroir bourguignon dont les mets et les vins capiteux ont contribué, je l'espère, à soutenir son ardeur. Que le livre de son séjour et les photos splendides qui l'illustrent avec grand talent, grâce à Maurice Brochu, soient accueillis par tous avec le même plaisir que j'ai pris à en savourer le premier jus.

Docteur Jean Louis Roy,
à Dijon, le jeudi 2 décembre 2010

Avant-propos :

Une Outaouaise « pure laine »

Vézelay a conquis, dès 1979, une des premières places au palmarès du patrimoine mondial de l'humanité dressé par l'UNESCO.

La majesté du lieu et l'attraction qu'a toujours exercée la Colline éternelle sur les écrivains ont contribué à l'engagement du Conseil Général de l'Yonne pour que la Maison Jules-Roy reste un espace d'écriture et d'animation littéraire, de convivialité et de rencontres, dans le sillage et la mémoire de Jules Roy et de son épouse Tatiana. La Maison, qui accueille en permanence des écrivains en résidence, tient de ce fait, une place unique dans le paysage culturel de la Bourgogne.

Venue de très loin, de l'Outaouais, cette charmante contrée québécoise où la langue française est protégée comme un trésor, et, forte d'une œuvre déjà riche, Lysette Brochu a été l'hôte de la Maison Jules-Roy en octobre et novembre 2010. Depuis longtemps, la France et le Québec sont liés par l'Histoire, mais on connaît moins ces Canadiens qui habitent à Gatineau ou qui sont nés de l'autre côté de la rivière des Outaouais, en Ontario, et qui depuis toujours, sont déchirés entre deux cultures, francophone et anglophone. Jules Roy a vécu, pour d'autres raisons, un déchirement comparable. Sans doute n'est-ce pas étranger à ce qui a rapproché ce grand homme et cette écrivaine ambassadrice de la Belle Province.

La présence active, visible, de Lysette, et de son mari Maurice, précieux photographe, durant deux mois à Vézelay a dépassé toutes nos espérances. Son engagement a été total tant elle était avide de recherches, de découvertes, de contacts, de lectures, d'écriture...

Digne représentante de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français et de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, elle est allée à la rencontre de publics variés, avec chaleur et générosité, pour leur faire partager ses récits de vie, son engagement, son amour pour l'écriture, au cours des soirées qu'elle a animées à la Maison Jules-Roy et dans un petit village de la région, Marmeaux. Auteure pour la jeunesse, elle est intervenue auprès des enfants, dans une école à Domecy-sur-Cure et même... dans un presbytère d'Avallon. Elle a achevé son séjour en apothéose, invitée à la Maison de la Francophonie, à Auxerre.

Mais surtout – et c'était l'objectif principal qu'elle poursuivait – Lysette Brochu a mis à profit cette escale vézélienne pour se consacrer à l'écriture d'un recueil de lettres et poèmes à Jules Roy qu'elle a pleinement découvert chez lui, dans son univers, son intimité presque.

Jules Roy qui l'a séduite, conquise au point qu'elle se soit sentie investie de la mission de le faire mieux connaître à ses compatriotes, « nos cousins d'Amérique ». Lysette valorise ainsi, avec brio, le patrimoine vézélien indissociable de la plume parfois véhémement et incisive, mais toujours sensible, de l'écrivain.

La Maison Jules-Roy, lieu de mémoire symbolique, s'honore d'avoir accueilli une écrivaine qui porte haut et fort les couleurs de la Francophonie et qui lui offre, avec ses *Lettres et poèmes à Jules Roy*, un bien beau cadeau, témoignage d'une reconnaissance et d'une amitié partagées.

Grâce à ce recueil, Lysette fait mentir Jules Roy qui maugréait¹ : « Qui se souvient encore de moi...? »

Daniel Buisine et Nathalie Durand
Maison Jules-Roy, Vézelay

1. Evelyne Bloch-Dano, dans *Mes maisons d'écrivains*, chez Tallandier Éditions, 2005

Mot du maire de Gatineau, Québec

Date : 25 novembre 2010 08:53:34 HNE
Communiqué / Lysette Brochu

Bonjour Madame Brochu,

J'ai pris connaissance avec beaucoup d'intérêt du courriel que j'ai reçu par lequel on m'informait que vous étiez en résidence pour les mois d'octobre et de novembre.

Je vous envie beaucoup car vous êtes actuellement dans un milieu extraordinaire et je suis assuré que vous représentez très bien notre région.

J'aimerais vous souhaiter une bonne fin de séjour et j'espère que l'on pourra lire éventuellement le récit de cette belle aventure.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations les plus chaleureuses.



Marc Bureau
Maire

NOTE

C'est en 1956 que Jules Roy découvre Vézelay² en compagnie de Louise de Vilmorin, écrivaine française (1902-1969) et d'Annabella, actrice française (1907-1996). Dès 1963, il s'installe à Précy-le-Moult (commune de Pierre-Perthuis, dans le canton de Vézelay) où le rejoint deux ans plus tard sa seconde épouse, Tatiana, qui ne le quittera plus. Ensemble, ils vont partir à la recherche de la maison idéale, emménageant tour à tour à Beauvilliers (1971), puis au château de Brazey-en-Morvan (1973). Mais l'attraction de Vézelay reste forte. En 1978, le couple s'installe au Clos du Couvent, face à la basilique. C'est là que l'écrivain passera les vingt dernières années de sa vie, poursuivant une œuvre dans laquelle Vézelay, nouvelle « terre natale », trouve une place de choix. La lecture du *Journal de Jules Roy*, publié en trois tomes chez Albin Michel à la fin des années 1990, révèle la complexité et l'intensité du lien qui rattache l'écrivain à Vézelay.

2. «Le nom de Vézelay provient de la vallée, puisqu'il est la transformation du *fundus vercellacus*, propriété ainsi désignée du nom de celui à qui elle appartenait. *Vercellacus* deviendra successivement Verselai, puis Vézelay.» Citation de Dom Claude Jean-Nesmy, *Vézelay, Zodiaque*, MCMLXX, p. 5

D'après de nombreux auteurs, le nom même de Vézelay viendrait de Vercellus, patronyme du propriétaire d'un important domaine agricole organisé sur l'emplacement actuel du village de Saint-Père. La déformation de ce nom en Vercellatus, Vezeliacum ou Virzeliacum, relevés dans certains textes latins, aurait finalement donné en vieux français Vercelai, puis Vézelay.

Bernard Pujo, *Histoire de Vézelay*, Perrin, 2000, p.18

« Vézelay exige que l'on s'élève. »

MAX-POL FOUCHET



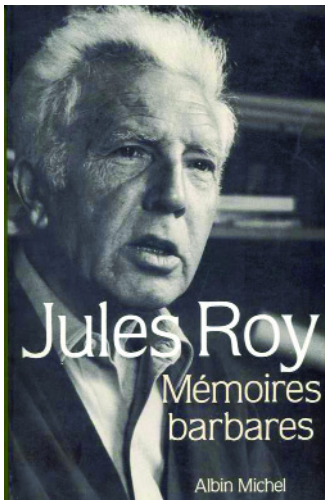
Photo : Archives de la Maison Jules-Roy
Vue de Vézelay de la tour Saint-Michel,
basilique Sainte-Madeleine, 1979 ou 1980.

Si Jules Roy a déjà eu à vaincre le mal de l'air lorsqu'il a voulu
devenir pilote, il ne souffre certainement pas du vertige des hauteurs.

La basilique est bâtie sur la colline de Vézelay,
promontoire d'où rien n'échappe à la vue.

« Tout homme est une énigme,
non seulement pour les autres, mais pour lui. »
ROMAIN ROLLAND

Mot de Jules Roy



Jules Roy, *Mémoires barbares*, Paris, Albin Michel, 1989,
autobiographie. Texte de la quatrième de couverture :

« Je suis né en même temps que l'aéroplane dans la plaine de la Mitidja, au sud d'Alger. J'ai passé mes premières années avec ma mère, ma grand-mère, mon oncle Jules et un vieil ouvrier agricole indigène qui s'appelait Meftah. On s'éclairait à la bougie, le pétrole et la lampe Pigeon étaient un luxe, nous allions à Boufarik dans un break à deux chevaux, les premières autos commençaient à rouler en soulevant un nuage de poussière, il y avait des fusils partout, le soir je m'endormais dans le hululement des chacals et la voix qui

appelait les Arabes à la prière. J'ai appris à lire et à écrire dans *Le Chasseur français*. Au lycée d'Alger, je fus un cancre, on m'expédia au séminaire. Notre professeur de grec sondait l'éther avec un poste à galène et notre professeur de littérature entraînait en transe en lisant Lamartine. Ma vocation, je la trouvai dans l'armée. Je devins officier. Mes inspirateurs furent un merveilleux mandarin omniscient à demi loufoque, Montherlant et deux poètes alors à Tunis, Jean Amrouche et Armand Guibert. Quand la Deuxième Guerre mondiale éclata, j'étais dans l'aviation. Le désastre nous chassa jusqu'à Alger et le drame de Mers el-Kébir nous rangea du côté de Pétain. Antijuif et antiarabe, je fus un homme de droite jusqu'à l'arrivée des Alliés en 1942. La confusion qui régnait fut mon salut : j'allai où je devais. Mon premier livre, *La Vallée heureuse*, raconte comment les bombardiers lourds de la RAF écrasèrent l'Allemagne. À mon retour en France en 1945, Camus m'ouvrit les yeux sur le monde, puis je marchai seul. Après ce que je vis en Indochine, je quittai l'armée. Après ce que je vis en Algérie, je devins un subversif. Je le suis toujours.»

TABLE DES MATIÈRES

• Présentation de la Maison Jules-Roy	9
• Préface de Jean Louis Roy	13
• Avant-propos :	
Nathalie Durand et Daniel Buisine	15
• Mot du maire de Gatineau, Québec, Marc Bureau	17
• Mot de Jules Roy, quatrième de couverture de <i>Mémoires barbares</i>	21
• L'histoire de Vézelay	23
• Vézelay et ses personnages célèbres	27
• Première lettre, 13 octobre. Vue sur la basilique de Vézelay	35
• Deuxième lettre, 15 octobre. <i>Adieu ma mère, adieu mon cœur</i>	43
• Troisième lettre, 17 octobre. Quelle foi?	53
• Quatrième lettre, 17 octobre. Poème <i>Vers toi dans une nef percée</i> (L.B.)	55
• Cinquième lettre, 18 octobre. Rôle de père	63
• Sixième lettre, 19 octobre. Repentir. <i>Oratorio du remords</i> (L.B.)	75
• Septième lettre, 20 octobre. Errance dans la sphère céleste	81
• Huitième lettre, 21 octobre. Marie-Madeleine	89
• Neuvième lettre, 22 octobre. Bibliothèque de Jules-Roy	98
• Dixième lettre, 22 octobre. Marguerite Duras / <i>Marguerite la rauque</i> (L.B.)	107
• Onzième lettre, 22 octobre. Conseils d'écriture	109
• Douzième lettre, 23 octobre. ... suite sur l'écriture	115
• Treizième lettre, 24 octobre. Au sujet de l'arbre. <i>Comme un arbre</i> (L.B.)	122
• Quatorzième lettre, 31 octobre. Scouts. Cimetière. <i>Rendez-vous poétique</i> (L.B.)	127
• Quinzième lettre, premier novembre. Saint Bernard de Clairvaux	135
• Seizième lettre, 2 novembre. Tatiana	141

• Présentation de trois livres. <i>Unica, unicae,</i> <i>Bonheurs quotidiens, L'âne de la colline</i>	145
• Tatiana, le 22 mai 2009. Soirée de lectures MJR	149
• Extrait d'une lettre de Tatiana à Julius, 15 novembre 1996	150
• Poème <i>Sans toi</i> . (L.B.)	151
• Lettre de Lysette à Maurice, le 22 septembre 2009	153
• Dix-septième lettre, le 4 novembre. Mon voyage en Chine	155
• Dix-huitième lettre, le 5 novembre. <i>Voyage en Chine</i> , livre mal reçu	162
• Dix-neuvième lettre, le 6 novembre. Max-Pol Fouchet	167
• Vingtième lettre, le 8 novembre. Saint-Exupéry	173
• Vingt et unième lettre, le 11 novembre. Monuments aux morts et ... histoire de Théodore	177
• Poème contre la guerre : <i>Du pain et des roses</i> (L.B.)	192
• La croisade de la paix, la croix des prisonniers allemands	194
• Vingt-deuxième lettre, le 13 novembre. Camus et sa mort	195
• Vingt-troisième lettre, le 23 novembre. Rencontre intemporelle avec Jules Roy	205
• Bibliographie de Jules Roy	221
• Bibliographie / Principales publications de Lysette Brochu	225
• Biographie de Maurice Brochu	230
• Biographie de Lysette Brochu	231
• Table des matières	233
• Table des photographies	235

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

• Porte menant au jardin du <i>Clos du Couvent</i>	9
• Docteur Jean Louis Roy et Lysette Brochu à Dijon, 29 novembre 2010	11
• Jules Roy / De la tour Saint-Michel, vue de Vézelay . . .	19
• Page couverture du livre de Jules Roy, <i>Mémoires barbares</i>	21
• Plaques et pierres tombales	
Théodore de Bèze	27
Romain Roland	28
Georges Bataille	29
Désiré-Émile Inghelbrecht	30
Max-Pol Fouchet	30
Maurice Clavel	31
Adolphe Guillon	31
Yvonne et Christian Zervos	32
• Basilique de la Madeleine, vue de la chambre à coucher de la Maison Jules-Roy (MJR)	39
• Aperçu du <i>Clos du couvent</i>	40
• Vue matinale sur le village d'Asquins perdu dans le brouillard	41
• Rampe d'escalier menant à l'étage de la MJR	42
• Pierre tombale de Jules Roy	49
• Jules Roy enfant et famille, mère, grand-mère, demi-frère, oncle Jules	50
• Mathilde Pâris, mère de Jules Roy	51
• Jules Pâris, oncle	51
• L'instituteur Henri Louis Marie Dematons, père biologique de Désiré Dematons (Jules Roy) et sa classe	52
• Nef de la basilique Sainte-Marie-Madeleine	59
• Nef au solstice d'été 2009	60
• Rougeolement de la basilique, équinoxe de printemps 2009	61
• Jules Roy allumant une cigarette	72
• Geneviève et Jean Louis, enfants	73
• Geneviève et Jean Louis, adolescents	74

- Jules Roy seul,
dans la Basilique Sainte-Marie-Madeleine 79
- Rats, au pied de la colonne de gauche
du portail central extérieur de la basilique 80
- À la base du premier pilier en entrant dans le narthex . . 86
- Statue de sainte Marie-Madeleine
par le sculpteur Charles Desvergnès 87
- La mort de Marie-Madeleine,
par le peintre Simon Vouet 90
- Figure de la Madeleine, conservée
au musée lapidaire de la basilique 96
- Bibliothèque de l'écrivain 97 et 104
- Lit à baldaquin 104
- Jules Roy et le chat Staline 105
- Entre les photos du père et de la mère de Jules Roy,
celle d'Amrouche 105
- Bibliothèque de Jules Roy,
vue sur son coin d'écriture 106
- Mes lois de l'écriture sur une typographie
d'Abdallah Benanteur 113
- Jules Roy en train d'écrire sur son bureau en chêne 114
- Arbre sur la route de Domecy-sur-Cure 121
- Maison décorée de citrouilles à Montréal dans l'Yonne . . 126
- Scouts à la sortie de la basilique
le jour de la Toussaint 129
- Pierre tombale de Georges Bataille
dans le cimetière de Vézelay 130
- Verso de la pierre tombale
de Rosalia Scibor de Rylska 130
- Derrière la basilique, banc d'où la vue s'étend
sur le cimetière de Vézelay 131
- Chef-d'oeuvre de pierre, la basilique 138
- La croix Montjoie 140
- Mariage religieux de Tatiana et Jules,
le jeudi 22 octobre 1987 145
- Tatiana en 2009, à la Maison Jules-Roy 149
- Tatiana et Jules
par une journée ensoleillée et fleurie 150
- Visage souriant de Tatiana 151
- Lysette et Maurice, automne 2004 154

• Suzhou, district « Shan Tang » : visite en Chine en avril 2009	156
• Accueil au Palais des Enfants de Beijing	157
• Vendeuse de thé et de potions magiques, Shanghai . . .	161
• Christian Limousin, conférence sur Max-Pol Fouchet à la MJR	167
• Pierre tombale de Max-Pol Fouchet, cimetière de Vézelay	172
• Antoine de Saint-Exupéry	173
• Le monument aux morts à Vézelay	177
• Lysette Brochu avec André Villiers et Marité Catherin .	186
• Maurice, dans le trou de l'escalier de l'ancienne chapelle des Ursulines	189
• Stèle à la mémoire et en souvenir de braves maquisards	190
• Plaque commémorative, famille Carré	190
• Maurice devant une plaque commémorative sur la maison de l'ancien pensionnat Sainte-Madeleine	191
• Du pain et des roses, montage de Claire Guillemette Lamirande	192
• La croix des prisonniers allemands, la croisade de la paix	193
• Jules Roy, aviateur, et page couverture du livre de Jean Louis Roy	200
• Commandant Jules Roy	202
• Adjudant René Kopp, mécanicien de l'équipage du Capitaine Jules Roy de 1943 à 1945	203
• Page couverture du livre <i>La Vallée heureuse</i>	204
• Maurice Brochu, Georges Giovannini, Nathalie Durand	212
• Jean Louis Roy et son épouse Hélène, novembre 2010	215
• Quatre générations réunies	216
• Lysette fermant les volets de la Maison Jules-Roy . .	217
• Adieu Julius	218
• Maurice Brochu au château de Bazoches-du-Morvan	230
• Lysette Brochu au restaurant Le Vézélien	231

Composition
en Bookman, corps onze
sur quatorze
et mise en page
Atelier graphique du Vermillon
Ottawa (Ontario)
Impression et reliure
Imprimerie Gauvin
Gatineau (Québec)
Achévé d'imprimer
en décembre de l'an deux mille onze
à l'imprimerie Gauvin
pour les Éditions du Vermillon

ISBN 978-1-926628-57-8
Édition numérique ISBN 978-1-926628-76-9
Imprimé au Canada



La Maison Jules-Roy, à Vézelay, a accueilli Lysette Brochu pendant deux mois, en octobre et novembre 2010, pour lui permettre de se consacrer à l'écriture d'un ouvrage épistolaire étayé de photographies, inspiré par Jules Roy, immense personnage de la littérature française, et par un des plus beaux villages de l'Europe.

Le but premier de Lysette était de redonner vie à un absent, le faire mieux connaître, bien que les Canadiens aient déjà eu l'occasion de le croiser en Angleterre lors de la guerre de 39-45. Puis, il y a eu la guerre d'Indochine, la bataille de Diên Biên Phu et le retentissement mondial du livre que Jules Roy en a rapporté, celle d'Algérie, qu'il a traversée en communion avec Camus. À peine deux mois alloués à une sommité des lettres, à un homme aussi paradoxal, c'est peu. Lysette a donc choisi d'adresser des lettres personnelles à ce remarquable Vézélien, au fur et à mesure qu'elle s'approchait de lui par ses lectures, ses promenades et ses conversations.

Lysette se présente donc aux Européens, de qui elle souhaitait se faire connaître, en tant qu'auteure francophone de l'Outaouais, restant fidèle à certaines expressions de sa langue et de sa culture.

Lysette Brochu est née à Sudbury, en Ontario, en 1946. Professeure, elle a fait carrière dans l'enseignement aux niveaux secondaire et universitaire. Animatrice en création littéraire au Centre de formation continue de l'Université d'Ottawa, auteure de récits de vie, de nouvelles, de poèmes et de livres pour enfants, elle a aussi participé à des revues culturelles et à des collectifs internationaux.